

## Femmes et le politique

1. a-t-il une féminisation du pouvoir ou le pouvoir exercé par les fs para-t-il différent?
2. La réalité sociologique
3. L'impose de l'égalitarisme
4. Une égalité subversive
  - l'introduction d'un trouble
  - l'ébranlement des principes établis
5. Vers un renversement des catégories du politique
  - la force d'un groupe "marginal"
  - l'état de désarroi de la science politique
6. Les nouvelles questions posées au politique
  - le dépassement de l'omnipotence de l'économie
  - les buts globalisants de la culture et les buts fonctionnaires du politique
  - l'impose de la planification : politique et avenir



Y a-t-il une féminisation/du pouvoir,  
ou, le pouvoir exercée par les f para-t-il différent? A

① Je ~~n'ai pas~~ <sup>ne trouve pas</sup> moyens de répondre avec une affirmative absolue à ces deux questions.

• La féminisation/du pouvoir ou du politique ou de l'histoire d'apparente trop, à mes yeux, à la féminisation de l'enseignement, de la médecine et des professions para-médicales, ..

Le remplacement d'un pouvoir par un autre en sens inverse mais sur le même registre me ~~ce~~ <sup>m'</sup>intéresse pas. Je laisse d'en gaver celles qui ~~en~~ <sup>ont</sup> ainsi pro-venues ... En disant seulement d'ores et déjà f, tandis que nous nous ~~posons des questions~~ <sup>demandons</sup> sur le mode d'agir par rapport au politique nous n'avons pas été capables, en tant f f, de penser politiquement ces secteurs de la vie qui nous ont été dévolus. Le discours qui fait d'une possible entrée d le politique une cible idéalisée ne peut pas manquer de faire l'analyse de ce qui est passé d des domaines de l'activité sociale tenus à une large proportion par des fs. Ce travail politique sur des domaines traditionnels



est indispensable pour l'étude en profondeur  
et pour les stratégies concernant la présence  
des fs de la politique stricte sensu.

Par contre, et quand au second terme du thème de  
• ~~Malgré cet échec apparent~~<sup>le spir</sup>, je pose un acte de  
foi : je crois, je pense, je souhaite, (ou je fais un  
pari!) que le pouvoir politique exercé par des  
fs peut être différent.

Un ensemble de questions, de faits, d'ambi-  
guités, traversent cette affirmation. Je ne  
ferai ce soir qu'une digression un peu  
au hasard de mes réflexions sur un tel  
ensemble. Je ne ferai pas une démon-  
stration; loin de là. Ce sont quelques pistes  
qui pourraient être travaillées dans ce tra-  
vail incessant qu'est le tissage d'une  
théorie élaborée sur une pratique et d'une  
pratique risquée sur une théorie.



2. Hais avant d'aborder ces questions, laissez-moi vous dire, en toute franchise, que ~~litt~~ je ne peux pas parler du politique sans une profonde émotion. Je viens de huit ans <sup>où il y a eu d'abord</sup> d'euphorie de révolution et <sup>après</sup> des lendemains de la révolution. Ces lendemains ne chantent pas. Du sils de font, c'est une marche funèbre. Cette semaine les élus du peuple ont voté au Parlement la disparation du CR. Hais ~~ils~~ c'était prévu. Hais ils l'ont fait en de telles conditions juridiques qu'un véritable meurtre symbolique a été commis. La révolution n'est plus. Ceux qui ont le pouvoir à cause d'elle l'ont tué.

La tentation de dire q̄ "tout est à recommencer" est ~~énorme~~ <sup>la seule bonne de sauvetage pour certains. Mais il faut le</sup> <sup>déclencher</sup> car on fait ce que veut la répétition en histoire...

ce que l'on peut dire c'est q̄ il est à inventer à partir de ce constat fondamental: il n'y a plus de place possible pour des révolutions nationales. Si le pouvoir politique se veut porteur d'avenir il faut que son engagement à l'égard de la communauté internationale soit total. l'intelligence des peuples ne soit pas un mot vain.



# La réalité sociologique

Je commence par me mouler dans le discours traditionnel sur les  $\bar{f}$ s et le politique. Je fais donc un constat - celui qui amène à dire que le rapport des  $\bar{f}$  au politique est un fait contemporain, il n'est donc pas statique, l'acquis est ambigu et complexe, les données changeantes.



Néanmoins je compte ce fait parmi les événements les plus décisifs de ces dernières décennies. A S. Francisco 50 pays signent la Charte des Nations Unies - un peu plus de 30 ans plus tard nous en sommes à 160 pays. Or dans les pays d'ancienne nationalité l'accès <sup>des  $\bar{f}$</sup>  au politique ~~des  $\bar{f}$~~  se fait par palliers et est étroitement lié au processus d'industrialisation. Dans les pays d'indépendance récente cet accès est lui aussi

constitutif des nouveaux Etats. Mais dans <sup>2</sup> l'un et l'autre cas nous sommes de-  
vant un phénomène d'énormes pro-  
portions, touchant plus de la moitié  
de l'humanité, et dont nous sommes  
contemporaines.

(Naturellement, la grande question  
est de savoir si nous vivons cette  
contemporanéité qui nous concerne  
en tant qu'objets — objets de droit,  
de lois, de mesures, d'institutions  
pour veiller à l'application de tous  
les mécanismes qui nous "protègent"  
ou en tant que sujets, c.à.d., en  
tant que lieu émergent d'une  
force potentielle dont la parole per-  
sonnelle et spécifique inaugurerait  
la mise-en-acte.)



3

• Comment se fait cette participation des  
f au politique ?

- C'est d'abord élire et être élue, dans  
les corps organisés de l'Etat

(tandis que dans le tissu social  
les f restent subordonnées au  
chef de famille

ou dans les lois fiscales ne faisant  
qu'un avec l'h)

- C'est aussi l'égalité d'accès, les f  
étant souvent de bons sergents pour ne  
pas dire les bonnes fées des affaires  
politiques, <sup>Seulement</sup> ~~mais~~ un beau jour  
l'exercice effectif <sup>personnalisé</sup> du pouvoir  
a été reindiqué.

D'où <sup>sont nées</sup> des pratiques variées :

- l'établissement de quotas dans les  
corps tj intermédiaires du pouvoir

- l'incorporation de noms de f  
dans des listes électorales, trop  
souvent comme suppléantes ou à  
des places qui n'ont aucune chance.



4  
• Ce phénomène récent découle de deux sources :

— l'une c'est la continuité de l'application de la Décl. univ. des droits de l'h, reprise pratique/d'ff les textes fondamentaux des États ;

— l'autre c'est l'accès de la question des fs à une autonomie de traitement d'les instances internationales en culminant en 1967 d'la Déclara/ pour l'élimina/ de la discrimina/ contre à l'égard des fs, devenue en 1980 une convention.

( C'est peut-être à partir de ce moment-là que c'est possible d'envisager un droit international des fs. )





5  
En tant que partie prenante du temps présent, le rapport des  $\beta$  au politique ne se laisse pas saisir facilement. Nous n'avons que de faibles indicateurs, — piégés, du reste, par des ~~des~~ <sup>méthodes</sup> d'analyse qui ont servi l' $\bar{h}$  masculin et l'ordre qu'il a instauré.

On peut cependant ~~dire~~ vérifier que :

- plus on va du local à l'échelon rég. ou national (moins l'on voit des  $\beta$ )
- plus on monte, à l'intérieur de chaque institution politique, les échelons du pouvoir, moins on rencontre de  $\beta$ , jusqu'à leur absence totale. UNESCO

Donc, on pourrait se dire qu'il y a encore bcp de travail à faire et qu'il faudrait pratiquer de l'entrisme à  $\bar{H}$  prix...



• En même temps, une autre percée s'est fait jour depuis 80.

- Il s'agit du passage de l'invisibilité statistique et écologique des fs à la reconnaissance sociale de leur présence par des modes autres que ceux dont le discours masculin pouvait rendre compte.

- Dans la sphère fs du politique, il s'agit de se demander où et comment les fs sont présentes sans que' on les ait vues auparavant (enseignement, etc...) agriculture,

- Il s'agit aussi de se poser la question: que dit cette visibilité si récemment découverte? Sûrement 9 des nouveaux facteurs sont intervenus dont les nouveaux de fs:



• En effet, l'Al n'a pas été indifférent à cette <sup>7</sup> ~~7~~ peur de la visibilité l'essor des nouveaux mouvements de  $\bar{f}$ .

- totale/ ignorés jusqu'à l'AG de 72 des Nations Unies qd l'année int'l de la  $\bar{f}$  a été lancée
- faisant irruption d la Tribune de Mexique, parallèle aux instances intergouvernementales
- incorporés par des  $\bar{f}$  du mouvement au travail préparatoire de la Conf. de Copenhague en 80
- suffisamment menaçants pour que leurs propositions soient reprises graduellement par les pouvoirs en place.



# L'imparse de l'égalitarisme

La recherche de l'égalité au niveau du politique soulève, ~~me~~ déjà à cette phase embryonnaire, des problèmes.

• Le premier se situe au niveau des objectifs — quelle égalité cherche-t-on? quelle est la norme? celle que les us ont créée? — Dans ce cas-là n'est-ce pas la simple addition quantitative qui compte? Et qu'a ajoutée-t-elle? Ne tombons-nous <sup>pas</sup> dans le même leurre que nous connaissons dans le monde du travail — les double/exploitées n'affaiblissent-elles pas le monde du travail qu'une main d'œuvre docile?

• Le second problème ~~examine~~ découle de l'examen du pouvoir politique exercé par un grand nombre de fs. Pourquoi tant de fs se mouvent dans le modèle masculin? Pourquoi s'exercent-elles à répéter, une octave au-dessus,



ce  $\bar{g}$  les  $\bar{h}$ s font ? Pourquoi ~~ai-je~~<sup>ai-je</sup> de 9  
 $\bar{f}$ , une fois dépassé le seuil de l'entrée,  
deviennent membre du cercle d'initiés?  
Si je prends comme ~~exemple~~<sup>exemple</sup> le système  
même des Nations Unies; la lutte achar-  
née entre les  $\bar{f}$  ne laisse rien à envier  
à ce qui se passe entre les  $\bar{h}$ s...

Nous voilà en plein à ce qui a été si  
souvent dénoncé - des  $\bar{f}$ -alibis, et  
la récupération.

De  $\bar{h}$  ce que j'ai pu observer c'est  
vrai: - beaucoup de  $\bar{f}$  sont d des positions  
de pouvoir politique parce qu'il  
fallait "y avoir une  $\bar{f}$ " et elles se  
prêtent à ~~des~~<sup>des</sup> rôle où leur contribu-  
tion ne les distingue en rien des  
 $\bar{h}$ s;

- la récupération est un signe  
assez net d'une égalité strictement  
juridique et la manifestation des  
~~menaces~~<sup>menaces</sup> que peuvent représenter pour les  
institutions politiques traditionnelles  
les ~~menaces liées~~ les revendications  
des  $\bar{f}$  qui se sont fait jour.



• Dirai-je que la présence des  $\bar{f}$  est nu-<sup>10</sup>  
isible? Non. Je dirai qu'elle est ambiguë.  
Car il n'y a pas que des inconvénients.  
L'accumulation quantitative de  $\bar{f}$  et  
le politique conduira nécessairement à  
un changement qualitatif.

D'abord, ce sera la levée des interdits:  
il n'y aura plus de domaine sacré  
du politique, les  $\bar{f}$  peuvent y entrer.

D'où, indépendamment du comporte-  
ment des  $\bar{f}$  à l'égard du politique,  
la démythification des rituels et de  
son mode  $\bar{f}$ . Pour peu qu'une  
 $\bar{f}$  soit liée à d'autres  $\bar{f}$  elle l'est  
suffisamment pour qu'à travers elle  
s'éclaircisse et se démythifie ce royaume  
lointain du politique.

En outre,

des  $\bar{f}$  ne seront plus exclues et  
l'imaginaire collective des zones où  
se joue le politique.



• Tout cela n'est pas, cependant, 11  
suffisant. Car nous ne sommes pas  
seules ou principale/ préoccupées de  
démystifier, de dévoiler. Ce qui nous  
préoccupe c'est que la politique cesse  
d'être le lieu des pulsions de mort,  
le paroxysme de la nécrophilie, pour  
qu'il devienne lieu de vie. Car qu'en  
est-il du politique s'il n'est pas  
en mesure de se traduire dans des  
mots aussi simples et quotidiens  
que pain, maison, santé, travail,  
éducation, communication... ?

C'est ici qu'intervient notre  
hypothèse:

Les f d le politique sont en  
mesure de mettre en cause la  
norme, de brouiller les règles  
du jeu, de faire revenir le  
politique à ces fondements et  
à ces actes les plus évidents mais  
les moins pratiqués !



~~Pour cela il faut~~

Deux conditions sont nécessaires:

- q̄ les f̄ se sachent f̄ même d'existence du pouvoir politique;
- que la force collective des f̄ s'exprime au niveau politique.

Il y a q̄ années on pouvait encore dire: "il faut q̄ les f̄ s'assument comme telles" ou "qu'elles deviennent f̄" mais ce raisonnement était teinté de volontarisme de l'époque.



Si c'est vrai que "chaque individu doit naître une seconde fois, une fois mythique et supplémentaire, pour l'histoire, pour une institution qui n'est plus sa mère",

cette naissance seconde échappe à H programme, à H effort de volonté, relève des régions archaïques de chacune, mais en tant que naissance face à une institution qui n'est plus sa mère mais qui en



tient lieu, ce n'est pas indifférent que <sup>13</sup>  
l'on soit h ou f. On naît à l'histoire  
différemment. Et cette naissance est  
intimement liée au voyage intérieur  
qu'on aura fait dans les régions de  
la première naissance.

Cath. Clément dit quelque part très bien  
que pour aller aussi loin que possible dans  
les raisons qui nous font militer  
féderiquement il faut passer  
"par le moment précis où se fait la  
jointure exacte entre l'histoire d'un  
sujet individuel et l'histoire collective  
d'une région, d'une nation, peut-être,  
d'un continent tout entier".

Ce qui revient à dire que ce n'est  
pas suffisant que des êtres nés biolo-  
giquement se entrent de politique.  
Il faut que les fs aient des lieux  
par où se fait le long processus  
de cette "jointure exacte".



# Une égalité subversive

14

Pouvons-nous imaginer quelle reconse agiterait les appareils politiques avec une telle entrée des fs??

La différence <sup>par rapport</sup> à la norme introduit un trouble, ébranle des principes établis, <sup>peut</sup> renverser l'état des choses. Dans quel sens?

1)... Introduit un trouble ...

Les fs<sup>se</sup> révéleront d le politique en des termes paradoxaux:

- D'un côté, les fs se situent dans le flou (le va-et-vient des continents et des idées)
- l'indéfinissable (
- le non-contractuel (ce n'est pas en simplifiant leurs agendas qu'elles remplissent leurs vies)
- le glissement (le passage d'une question à l'autre, le visage vivant de l'intersectoriel, de l'interpénétration des choses)



Elles vivent dans un univers de <sup>15</sup>  
possibles, en quelque sorte surpeuplé,  
ce qui les rend aptes à se saisir de H  
question avec imagination.

Mais, de l'autre côté, elles ~~peuvent~~  
~~affairer~~ comme une ~~menace~~ pour les  
~~affaires~~ idéologiques:

- elles travaillent sur les faits,  
sont aux prises avec la réalité.  
(Et c'est exacte / parce q les fs  
sont réalistes et pragmatiques  
qu'on les ~~tasse~~ d'idéalistes !

C'est la seule façon qu'ont les ts  
de continuer à dire q H va pour  
le mieux ... )

- elles ~~ont~~ ne travaillent pas  
sur des scénarios, des hypothèses  
ou suppositions politiques

- elles démontent le échafaudage  
politique qui se substitue souvent  
à la véritable volonté politique



16

C'est dire q̄ les f̄ expriment au niveau politique une efficacité qui est une menace pour l'institutionnisme mysofique du pouvoir.

Cette efficacité, en tant que réponse imaginative au réel, n'est pas un corollaire d'un dogme ni d'application sommaire d'une idéologie. Elle se heurte ainsi à # appareil politique qui la réduit à l'attitude si critiquée de spontanéisme.

Tout ce qui est lié à la vie étant imprévisible d son déroulement, le trouble qui en résulte ne fait que s'accroître. Souvent, il est camouflé par l'attitude condescendante à l'égard de celles qui sont spontanées à la liturgie solennelle du politique.





2) La présence des  $\bar{f}$  peut aussi ébranler des principes établis, dont:

~~Par exemple, la croyance <sup>dans</sup> ~~de~~ l'objectivité, le langage codé, l'utilisation ~~continue~~ des chiffres, la magie de leurs  $\bar{p}$  paroles.~~

a) la croyance à l'objectivité: les  $\bar{f}$ , comme ~~tt~~ les groupes marginaux, en état de dissidence, laissent parler la subjectivité. Ce faisant, elles sont finalement ~~de~~ plus scientifiques q̄ les ~~ff~~ <sup>ff<sup>us</sup></sup> qui y sont encore au ~~my~~ lueur de l'objectivité.

qui Je dis lueur - l'objectivité est dans leurs mains un instrument docile de manipulation. Elle se pare de tous les artifices nécessaires pour paraître vraisemblable. Mais qui ne sait q̄ même à l'observation des phénomènes scientifiques le sujet se mêle à l'objet à l'observation?! En même temps, quel travail nécessaire pour clarifier cette subjectivité!...

18  
b) le langage codé : les fs, quand elles  
tiennent à leur parole, parlent dans leur  
"langue maternelle". Il y a, sans doute,  
dans ce qu'on dit différents parlars.  
Mais l'utilisation de la langue ma-  
ternelle, quelle qu'elle soit, retient  
vrai, dit qq chose du vrai sujet  
et par là s'oppose radicalement  
au langage codé — chiffres, infla-  
tion, dévaluation — qui pourrait  
être dit par un autre (des  
sujets interchangeables) et à la  
limite par des robots. (Entrée de la  
CEE)  
~~Ce n'est donc pas étonnant que~~  
~~quand on a le courage de les faire~~  
~~les sondages retiennent la langue~~  
~~maternelle et rejettent le langage~~  
~~codé.~~ Quand des langues (maternelles) rem-  
placeront les langages codés,  
il s'opérerait une immense libé-  
ration dans le champ du discours  
politique.



e) la magie des paroles : c'est évident q̄  
 "le politique transite par la parole"  
 les fs remplent pou voir y arriver avec  
 moins de paroles ou en agissant la parole.  
 Car, "le politique transite par la parole",  
 mais nous sommes arrivés à un mo-  
 ment de l'histoire ou la parole semble  
 se substituer à la politique. Dire  
 devient + important q̄ ce qu'on dit,  
 le contenu est résorbé par le flot de  
 la parole.

Parole repercuté par les echos  
 cont les medias.



Ude remplacé par la parole des  
 parlements.

Constat de non-action à travers les  
 déclarations des rencontres au  
 sommet : Cancun, Versailles...

~~S'agit-il de l'accès récent de la~~  
~~f à la parole?~~ Le fait en est que  
 agir ca parole est constitutif de  
 politique et ~~loin d'être vécu~~.  
 que les fs, ~~agissent leur parole~~ de par  
 leur accès récent à la parole, sont en  
 situation d'agir leur parole.

# Vers un renversement des catégories du politique <sup>20</sup>

Deux facteurs rendent l'entrée des forces politiques à notre époque un phénomène d'un intérêt majeur  $\leftarrow$  la force d'un groupe marginal  $\leftarrow$  l'état de désarroi de la science politique

1. Un groupe social marginalisé # au long de l'histoire peut intervenir désormais à tous les niveaux du politique. Ils vont se y jouer toutes les chances et les ambiguïtés de la marginalité : a) la question des déplacements de la périphérie vers le centre — il peut alors s'agir d'une révolution car le centre est envahi par de nouvelles forces ou d'une simple réaffectation, le centre étant toujours en mesure, de par son expansion totalitaire, de résorber en lui toutes les périphéries qui s'inquiètent et se manifestent ou s'autonomisent.

b) la possibilité pour le groupe marginal de s'instituer en lieu de décision politique, en termes traditionnels, pourrait vouloir dire ceci : jusqu'à quel point les forces périphériques s'organisent-elles en tant que telles et adviennent-elles à la scène politique en tant que véritables partenaires sociaux ?





(Ce qui, d'un côté, serait tout à fait justifiable car, en termes économiques, les fs remplissent une des fonctions les + structurantes et dynamisantes de l'économie à l'heure actuelle & j'y reviendrai plus tard ;

de l'autre côté, on aurait à compter sur la crainte même de la marginalité qui frappe de l'intérieur des fs. (~~la majorité~~) des fs - "seulement entre fs?", question qui revient, se répète et signifiera en dit long sur l'introjection de la mixité, en tant que ~~meccanisme~~ <sup>(cristal de troie)</sup> ~~favori~~ de la domination.

J'en profite pour dire que cette question ne devrait pas nous agacer, elle est là, latente, dès q des fs se réunissent.

La phalocratie est surtout cela: le sentiment diffus que tout q l'h n'est pas présent il n'y a pas de réalité; l'insécurité qui fait demander la légitimation aux fs. Des siècles d'un tel régime social ne s'effacent pas en un jour. Il faut toujours essayer de trouver une réponse à une telle question - en elle se pose l'ouverture pour la libération de la F.)



Dans ce contexte, l'entrée des  $\bar{P}$  et le politique renforce le parallèle souvent établi avec le mouvement ouvrier et le mouvement vers l'indépendance des peuples du Tiers-Monde. C'est vrai que des  $\bar{P}$  <sup>ne savent</sup> ~~peuvent~~ exploitées et veulent participer à la prise-de-décision. Mais il ne faut ~~pas~~ qu'elles se cantonnent d'une analyse figée de leur  $\bar{P}$  condition. (~~Grèves des transports au P. piègeant l'issue de nouvelles élections, car c'est pas populaire~~) L'analyse continue permet d'établir de nouvelles stratégies adaptées à la situation  $\bar{P}$  l'en vit.

Fundação Cuidar o Futuro

L'indépendance des peuples du Sud comporte aussi des enseignes. La participation à la prise-de-décision au plan international ne compte pas car il y a  $\bar{P}$  une minorité qui détient les leviers du pouvoir. (Tableau de l'ONU où la majorité automatique est tenue par ceux qui ont des moyens.)

~~Il ne suffit donc pas d'être là - il faut y être avec l'assurance que l'on est bon de la simplicité des œuvres féminines.~~



2. Il est une chance pour ce groupe marginal immense q̄ le politique lui-même soit soumis à des radicales mises-en-questions

Trois aspects me semblent particulière/ importants : a) le pouvoir des masses, et ce que cela veut dire pour le politique, b) le pouvoir des media en tant que lieu où se joue le politique, c) les rappports de force en tant que facteur décisif du politique.



a) le pouvoir des masses est-il exprimé-t-il une volonté politique ? les masses ne s'opposent-elles volontairement au volontarisme qui s'exerce dans le politique ? (histoire des 20 millions qui regardaient la Coupe de Football vs. les 77 milliers qui militent ou manifestent ... n'y a-t-il pas un temps pour H ?) Il ne s'agit pas seulement de comprendre ce que veulent les masses par des formes autres q̄ les rituelles consultations électorales. Il s'agit aussi de se demander où réside le pouvoir

Fundação Cuidar o Futuro

réel. ? Ou, en d'autres termes, le pouvoir <sup>24</sup>  
politique q̄ les ts détiennent auj'hui  
est-il une capacité de décision et de  
mise-en-œuvre des décisions  
ou est-ce q̄ les ts politiques sont  
agis par des pouvoirs qui leur  
échappent et dont les lois et les  
mécanismes leur sont extérieurs?

Le pouvoir d'un groupe social est  
continuellement à l'œuvre, est nécessaire-  
ment diffus, car il s'agit ts de sujets  
désirants qui s'affrontent pour se le  
dire. Et ce à un tel point q̄ même  
l'h le + puissant du monde peut  
être soumis à ce jeu de <sup>petits</sup> pouvoirs - et  
le p de ce qui se passe au niveau  
politique vient de l'accumulation de  
ces petits pouvoirs. (Histoire de  
State Department!) lire

Ces pouvoirs-là existent et sont parfois  
les + déterminants q̄ les exercices et



consultations formelles de prise-de-décision.<sup>25</sup>

En quoi cette "cuisine" du politique peut-elle servir d'entrée des  $\bar{f}$ ? Parce qu'elle est "cuisine"? Nullement! Mais parce que les  $\bar{f}$ , n'ayant rien à perdre, peuvent démasquer les bas-fonds du politique et ce qui s'y joue (corruption, népotisme, etc. - et ceci non pas seule/ par un souci éthique mais pour la transparence même du politique).

Cependant, quand je dis q les politiques ont agi par des pouvoirs je me réfère surtout aux forces sociales et économiques qui, à notre époque, travail-  
lent tout le corps social et rende  
inséparables les politiques à cadre  
exclusivement national. ~~Je ne~~ parle  
~~pas~~ du fonctionnement en  
bloc de la société ayant un caractère  
très apparentée à la résistance analy-  
tique.



b) Un autre aspect crucial c'est le changement de nature qui s'opère d la politique par le fait qu'un nouvel acteur est entré en scène : les media. Il s'agit de machines à penser qui ne sont pas du genre humain. Ils font et défont la politique. Ils remplacent la politique. En eux il y a la fascination d'un pouvoir créateur d'objectifs / de faits et d'événements / de motivations / d'émotions. Ils font un montage psychadélique des événements — ils créent une illusion de dilatation de l'esprit venant du fait que le centre est dispersé et est partout. (Assimilando a casa que responderem q̄ n̄ era assim p̄ "vinha no jornal").

Fundação Cuidar o Futuro



Ce qui revient à dire q les fs entrent d le  
 politique à un moment où p'enchevêtent  
 fonctions politiques / tâches / rôles / images.  
 Il n'y a pas de modèle clair. Le politique  
 dogmatique et de bloc se trouve bousculé.  
 Pour une fois, le régime patriarcal ne sait  
 pas où est le père. Tout se joue entre les  
 fils, d'accord, mais l'image parentale  
 est partout et nulle part. Bien sûr, les  
 médias peuvent agir comme éléments de  
 renforce / du "père" politique mais même  
 cet usage sert à sa démystification.

Fundação Cuidar o Futuro

Moment où les fs peuvent introduire autre  
 chose, ~~profiter~~ utiliser ce nouveau pou-  
 voir autrement et, ainsi, changer le  
~~contenu~~ et le chyle du politique.  
 (Ex. RP e TV - conuite recente!)



28  
c) finalement le politique vit aussi une période où la vision moyenâgeuse, villageoise, de la poursuite du bien commun, de la gestion de la polis, est dépassée et englobée par le politique en tant que la résultante des rapports de force qui s'établissent à tous les sens et à tous les niveaux dans l'étendue globale du tissu social.

Que ce soit à l'intérieur d'une nation, au sein d'un groupe géo-politique ou au plan international nous ne pouvons plus déceler les directives, les objectifs à poursuivre. A chaque moment le tableau change car les rapports de force ~~se~~ <sup>se</sup> changent.





29  
Ya-t-il une convergence ici avec l'action  
du  $\bar{f}$ ? Oui, si les  $\bar{f}$  se voient elles-mêmes  
comme une force capable d'entrer dans ce  
rapport de forces! On n'a pas cessé de dire  
depuis 10 ans q le mouve<sup>nt</sup> des  $\bar{f}$  est le +  
int<sup>er</sup>nal de tous les mouve<sup>nts</sup> courants.  
Ce qui signifie non seulement l'universa-  
lité de ses questions mais la solidité  
de ses pratiques.

Fundação Cuidar o Futuro



Les nouvelles questions posées au politique

1. D'abord, le constat de la situation actuelle ~~de~~ nous mène à nous poser d'autres questions qui relèvent du rapport économie et politique. Partout, quand on dit l'économie-au-service-des-hs et non le contraire, les hs servant l'économie, il y a un sentiment de gêne. Car, en fait c'est l'économie qui conduit les décisions majeures.

La grande tâche qui s'impose c'est le dépassement de l'omnipuissance de l'économie ... pas d'issue si ce n'est par deux voies complémentaires :

Fundação Cuidar o Futuro

- l'une consiste à repartir à zéro et dans la conceptualisation de la politique globale et dans la reorganisation de l'administration publique en tant qu'appareil d'Etat.

Les points essentiels étant ici des programmes politiques axés sur la satisfaction des besoins essentiels des 7 groupes de la société, dans sur l'interdépendance avec d'autres pays ou régions, sur de nouveaux concepts d'emploi où le travail restait humain dans la mesure où à court ou à long-terme les fonctions qu'il remplit sont socialement utiles.



Il y a une rationalisation de la gestion à 31  
faire qui est liée à la présence des  $\bar{f}$  à la  
politique. Il s'agit du passage de l'organi-  
cation à l'organique, ou, pour mieux le dire,  
du fragmenté et sectoriel à l'intégré et  
systémique. Tout se tient, oui, mais par les  
racines.



Une autre voie ~~qui se trouve~~ découle de l'analyse  
du passage de la société industrialisée à la société  
programmée. Le processus de production devient  
de + en + médiatisé par  $\bar{H}$  formes de robotisa.  
(production et montages de voitures au Japon)  
La mobilité Fundação Cuidar do Futuro prendra + grande  
à la mesure où il y a une science unique des  
ordinateurs et des fonctions qu'ils peuvent  
remplir.

Mais, en même temps, la consommation devient  
davantage une fonction économique fondamentale  
dont l'axe passe par les  $\bar{f}$  et par les familles.  
Ce qui amène à se poser la question de savoir  
si la consommation ne doit pas être traitée  
autrel en économie politique, déculpabilisée  
en  $\bar{g}$  work, <sup>comprise</sup> <sup>comme</sup> ~~devenue~~ une nouvelle fonction  
de reproduction sociale et <sup>un</sup> nouveau lieu  
de division entre les classes.

La division  $z/f$  du travail qui est à la fois div.  $N/S$  et  $z/f$ , serait accouplée de la division engendrée par la consommation. ~~Remarquons bien que~~ Il s'agit de la différence entre riches et pauvres, bien sûr, mais envisagé comme mécanisme et fonction économique. Dépasser ce fossé, cette division est condition de paix pour le Nord et pour le Sud.

2. Une autre rapport changeant est celui de culture et pouvoir politique.

La culture nous donne des buts finalisants, englobants, tandis que ~~la gestion~~ <sup>le</sup> politique nous maintient à l'opérationnel, à la limite strict de la gestion.

Fundação Cuidar o Futuro



~~Ce n'est pas par hasard que les mouvements de  $f$  portent en eux une forte dimension culturelle.~~

Au mois de Mars, <sup>de 4<sup>e</sup> eu</sup> un colloque d'une grande importance pour le rapport entre le culturel et le politique - rencontre des communautés culturelles d'Europe, d'Afrique et du Monde Arabe. Par la médiation des pays du Tiers Monde,

33

spécialement africains, les préoccupations  
des programmes politiques de développe-  
ment et la dimension culturelle ~~se~~  
~~se trouvaient~~ de  $\mathbb{F}$  politique se sont  
trouvées chez les mêmes personnes.  
Là, comme dans d'autres instances,  
on ne cesse pas de dire que tant  
que la culture ne sera pas en mesure  
~~de~~ d'avancer des propositions,  
des normes et des valeurs capables  
de guider le politique celui-ci  
continuera à la dérive.

Fundação Cuidar o Futuro

Or, ce n'est pas par hasard si  
les mouvements de  $\mathbb{F}$  apparaissent  
dans leur phénomènes <sup>de</sup> propre comme  
des mouvements fortement culturels.

Par ex. voir à. Opt.



## • Politique et avenir

Un des plus élémentaires qui pose des questions difficiles c'est l'incapacité où se trouve le politique de prévoir le futur.

En effet, si les rapports de force deviennent les véritables leviers du changement politique, la planification à tous les niveaux se trouve compromise. Tous les plans partent de prémisses - or celles-ci sont continuellement en condition de changer. (cf. la chute de l'Empire du Pétrôle)

Les études concernant le futur deviennent de moins en moins des travaux technocratiques

pour devenir vision à long terme, sensibilité écrite <sup>des</sup> ~~aux~~ couches enfouies de l'inconscient collectif.

Lier ces conditions avec l'avènement des fe ~~c'est à la fois d~~ le politique signifie ce qui on e disait récemment une f écrivain de mon pays: l'utopie peut devenir réalité!

